

Présentation

En janvier 2013, François Hollande déploie en urgence l'opération Serval pour « arrêter la progression des groupes terroristes » et « aider le Mali à recouvrer son intégrité territoriale et sa souveraineté ». Quatre ans plus tard, l'État malien n'a qu'une présence limitée dans le Nord, y compris dans les grandes villes, et des groupes armés prolifèrent et mènent des attaques jusqu'aux environs de la capitale, Bamako. Désormais, les forces internationales, initialement déployées pour stabiliser le Nord du pays, élargissent leur action au centre du pays, où les attaques se multiplient.

L'arrivée des forces internationales a profondément reconfiguré le carte politique locale et nationale. L'imposition par le haut d'un processus de paix et les opportunités politiques et économiques liées à l'intervention ont entraîné une fragmentation des groupes armés rebelles et des milices pro-gouvernementales. En dépit de la signature d'un accord de paix à Alger en juin 2015, l'instance nationale et les médiateurs internationaux chargés de la mise en œuvre de l'accord peinent à mettre en pratique ses résolutions. Les mouvements armés signataires n'ont pas désarmés et les affrontements entre ces multiples forces entraînent un sentiment d'insécurité accru pour les habitants du Nord-Mali. À l'inverse, les principaux mouvements islamistes, exclus du processus de paix, se sont unis au sein du Groupe de soutien à l'Islam et aux musulmans et gagnent du terrain. Dans le nord et le centre du pays, ils avancent désormais un projet de contre-État qui revendique le dépassement des clivages identitaires.

Cette journée fait partie du programme européen horizon 2020 Social Dynamics of Civil Wars et a été organisée en coopération avec Noria.

www.civilwars.eu · www.noria-research.com



© Ferhat Bouda / Agence VU

Guerre au Mali 4 ans après l'intervention, une difficile sortie de crise

Événement public
Conférences, exposition
déjeuner et cocktail

Samedi 14 octobre 2017
10h - 20h

Lieu
La Mutinerie
29 rue de Meaux, 75 019 Paris



Social
dynamics of
CIVIL
WARS

NORIA
network of researchers in international areas

Programme de la journée

9h45	Réception du public
10h	Introduction
10h30	PANEL 1 : CONTEXTE REGIONAL Présidé par Alessandra Giuffrida (IREMAM) Charles Grémont (IRD-LPED) Guerres fratricides chez les Touaregs. Perspectives historiques et invitation à réhabiliter la dimension politique. Boukary Sangaré (Université de Leiden) Centre du Mali : vers une question peule ? Yvan Guichaoua (Université de Kent) et Dorothée Thiénot (Journaliste) Conquérir, gouverner : relations entre civils et groupes armés à Gao en 2012.
12h30	Présentation de l'exposition photographique de Ferhat Bouda (Agence VU)
13h	Buffet
14h	PANEL 2 : INTERVENTION FRANÇAISE ET ARMEE MALIENNE Présidé par Yvan Guichaoua (Université de Kent)

Isaline Bergamaschi (Université libre de Bruxelles)
L'intervention française au Mali : dimensions postcoloniales au-delà de la francophonie.

Marc-André Boisvert (Université de East Anglia)
Avancer dans la défaite : les forces armées maliennes et le processus de reconstruction depuis 2012.

Denia Chebli (Université Paris 1 / CESSP)
Impacts de l'intervention française sur les enjeux politiques locaux.

16h Collation

16h30 PANEL 3 : LES LIMITES DU PROCESSUS DE PAIX
Présidé par **Marianne Saddier** (Université Paris 1 / CESSP)

Anne Savey (Promédiation)
Médiation internationale ou processus d'imposition de la paix au Mali : quels rôles pour les ONG de médiation ?

Ferdaous Bouhlel (Médiatrice indépendante)
Les mécanismes endogènes de régulation dans le processus de paix au Mali : entre absence, déformation et instrumentalisation.

Jean-Hervé Jézéquel (International Crisis Group)
Les ingénieurs de la paix sont-ils des ignorants ?
Réflexions sur la construction du processus de paix au Mali.

18h30 Cocktail

20h Clôture